



Rapport - 2023

Les caractéristiques des étudiants en 1^{ère} année à l'université

Observatoire de la Transformation Pédagogique

<https://otp.edu.umontpellier.fr>

Résumé

L'Observatoire de la Transformation Pédagogique conduit une étude sur le premier cycle afin de mieux connaître la population des étudiants et déterminer quels sont les principaux facteurs de leur réussite. Cette étude, conduite sur l'ensemble du cycle dans 10 composantes de l'Université de Montpellier, permettra d'observer les évolutions d'un ensemble d'indicateurs entre la 1^{ère}, la 2^e, et, dans le cas des licences, la 3^{ème} année d'étude. Ce rapport présente de premiers éléments descriptifs sur les étudiants de 1^{ère} année, à travers un ensemble de caractéristiques. Ces caractéristiques relèvent de différentes dimensions : socio-académiques, psycho- et socio-cognitives et engagement dans les études.

Les principales caractéristiques socio-académiques qui se dégagent sont les suivantes :

- les étudiants viennent principalement de la filière générale du lycée ;
- ils ont majoritairement obtenu le Bac avec une mention ;
- la formation suivie correspond dans la majeure partie des cas à leur vœu sur Parcoursup ;
- le groupe socio-professionnel des parents le plus représenté est celui des cadres et professions intermédiaires.

Ce rapport présente également les données concernant les caractéristiques psycho- et socio-cognitives suivantes : motivation, approche de l'apprentissage, croyance épistémique, soutien social perçu, climat d'études dans lequel ils évoluent (stressant ou rassurant, libre ou cadré) et difficultés ressenties dans leurs études. Enfin, il présente des données concernant l'engagement des étudiants dans les études.

Ces données obtenues en 1^{ère} année pourront être comparées avec celles obtenues en 2^e et 3^e année. Ce rapport fournit les données globales ou moyennes concernant l'ensemble des 10 composantes de l'étude.

1. Présentation de l'étude

1.1 L'objectif de l'étude

Une large étude est actuellement conduite par l'OTP avec pour objectifs de mieux connaître la population étudiante de 1^{er} cycle de l'UM et d'identifier les principaux facteurs qui influencent leur réussite. Les résultats présentés sont basés sur des données recueillies en 1^{ère} année. D'autres données ont été ou vont être recueillies en 2^e et 3^e année. Elles permettront de déterminer l'évolution des différents facteurs mesurés.

Le présent rapport vise à apporter de premiers éléments descriptifs de cette population étudiante, à travers un ensemble de caractéristiques. Ces caractéristiques relèvent de différentes dimensions : socio-académiques, psycho- et socio-cognitives et engagement dans les études. Un second rapport, basé sur ces mêmes caractéristiques, présente des analyses statistiques permettant d'identifier les principaux facteurs qui influencent la réussite ou l'échec des étudiants, en considérant plusieurs mesures de réussite et d'échec (rapport intitulé « Etude sur les facteurs de réussite et d'échec des étudiants en 1^{ère} année à l'université » est consultable [ici](#)).

1.2 Conduite de l'étude et recueil des données

L'étude est menée dans 10 composantes de l'Université. Les données traitées ici ont été recueillies en 2020 et 2021 auprès des étudiants de 1^{er} année inscrits dans différentes formations (licence, DUT, préparation intégrée dans un cycle d'ingénieur), par le biais d'un questionnaire administré via le logiciel Sphinx. Ce questionnaire a été soumis aux étudiants 2 à 3 mois après le début de leur formation, donc lors du 1^{er} semestre. Il comporte 80 questions relatives à un ensemble de variables présentées ci-après. Les étudiants ont pris en moyenne 22 minutes pour répondre à toutes les questions. Pour la majeure partie des questions, ils devaient répondre sur une échelle d'accord, plus précisément une échelle de Likert de 1 à 7 où la valeur 1 correspond à « Non pas du tout d'accord » et la valeur 7 correspond à « Oui tout à fait d'accord ». En complément, des données issues d'Apogée ont été récupérées et intégrées à l'étude, notamment les données concernant l'âge, le genre, le diplôme antérieur (Baccalauréat, mention), la catégorie socio-professionnelle des parents, la composante d'appartenance, le diplôme préparé et la moyenne des notes obtenue lors du premier semestre.

La population interrogée ou « population mère » était de 7301 étudiants. Parmi eux, 2168 étudiants ont répondu, soit 29,7 % de répondants. C'est cette dernière population de répondants qui constitue la population de l'étude présentée dans ce rapport.

Les étudiants répondants étudient dans différentes composantes et suivent des types de diplôme différents (cf. tableau 1 et 2). La majorité des étudiants (64,9 %) suit une formation délivrant une licence, une proportion importante mais plus faible (30,2 %) suit une formation délivrant un DUT.

	Nb	%
FDE	172	7,9
FDS	638	29,4
FDSP	296	13,7
FE	59	2,7
IUTMS	441	20,3
IUTB	65	3,0
IUTN	148	6,8
MOMA	139	6,4
polytech	107	4,9
STAPS	103	4,8
Total	2168	100,0

Tableau 1 : Nombre et pourcentage d'étudiants répondants par composante

	Nb	%
DUT	654	30,2
Licence	1407	64,9
Prepa	107	4,9
Total	2168	100,0

Tableau 2 : Nombre et pourcentage d'étudiants répondants par type de diplôme

2 Quelles sont les caractéristiques des étudiants de 1^{ère} année ?

2.1 Les dimensions socio-académiques

Ces dimensions englobent les dimensions suivantes : personnelle (âge et genre), académique (type de bac obtenu, mention, néobachelier/redoublant et vœu d'études) et sociologique (profession des parents et boursier ou non).

2.1.1 La dimension personnelle

L'âge moyen des étudiants répondants est de 18,5 ans avec un écart-type de 1,3. À noter que l'âge moyen des étudiants de la population mère est de 18,7 ans avec un écart-type de 1,64.

Le pourcentage de **filles** parmi les répondants s'élève à 58,9 %. Il est légèrement supérieur à celui de la population mère qui est de 50,6 %. Les filles se sont donc un peu plus mobilisées pour répondre.

2.1.2 La dimension académique

Les étudiants de 1^{ère} année sont essentiellement issus de la **filière** générale du lycée (de l'ordre de 80 %) (cf. tableau 3). Les bacheliers technologiques sont un peu moins de 13 % et les bacheliers professionnels sont très peu nombreux (1,2 %). Notons qu'un peu plus de 5 % des étudiants ont des équivalences au Bac (diplômes étrangers, DAEU, ...).

		% étudiants
Bac gén	répondants	80,4%
	promo	79,3%
Bac techno	répondants	12,8%
	promo	12,9%
Bac pro	répondants	1,3%
	promo	2,1%
Autres	répondants	5,5%
	promo	5,7%

Tableau 3 : Type de Bac à l'entrée à l'université

En ce qui concerne **les mentions au Bac**, les étudiants répondants sont principalement des bacheliers ayant eu la mention AB (30,4 %) ou B (29,3 %). Ils sont moins nombreux à n'avoir pas eu de mention (18,8 %) ou avoir eu la mention TB (16,7 %). En comparant la population des répondants à celle de la promotion, on observe que les bacheliers ayant eu les mentions TB et B ont relativement plus répondu (cf. tableau 4).

		% étudiants
Sans	répondants	18,0%
	promo	24,8%
AB	répondants	30,4%
	promo	32,9%
B	répondants	29,3%
	promo	24,7%
TB	répondants	16,7%
	promo	10,5%

Tableau 4 : Mentions obtenues

On relève que 75,8 % des étudiants sont **néobacheliers** et que 8,5 % des étudiants sont **redoublants**.

Enfin, 78,2 % des étudiants déclarent avoir été pris dans une formation correspondant à leur **vœu** sur Parcoursup.

2.1.3 La dimension sociale

Le groupe **socio-professionnel des parents** le plus représenté est celui de « cadre/profession intermédiaire »¹, lequel inclut notamment les professions libérales, cadres, ingénieurs, médecins, enseignants, professions intermédiaires, techniciens et infirmiers. Les étudiants dont les deux parents appartiennent à ce groupe représentent 29,7 % de tous les étudiants.

Le groupe « employé/ouvrier » inclut notamment les employés, auxiliaires de santé, policiers, militaires, ouvriers et chauffeurs. Les étudiants dont les deux parents appartiennent à ce groupe représentent 10,7 % de tous les étudiants.

Le groupe « chef d'entreprise » inclut notamment les chefs d'entreprise, exploitants de l'agriculture, artisans et commerçants. Les étudiants dont les deux parents appartiennent à ce groupe représentent 1,5 % de tous les étudiants.

Enfin, les étudiants dont les deux parents sont inactifs représentent 1,9 % de tous les étudiants.

La répartition des étudiants selon les différentes combinaisons de groupes de professions des deux parents est donnée dans la figure 1.

¹ Pour simplifier les analyses (lors desquelles sont à considérer les combinaisons de professions des deux parents), nous avons rassemblé certains « groupes socio-professionnels » tels que définis par l'INSEE en des groupes plus larges.

	Nb	
1 cadre/intermédiaire	52	2,4%
1 chef d'entreprise	12	0,6%
1 employé/ouvrier	61	2,8%
1 inactif	26	1,2%
1 cadre/intermédiaire et 1 chef d'entreprise	119	5,5%
1 cadre/intermédiaire et 1 employé/ouvrier	384	17,7%
1 cadre/intermédiaire et 1 inactif	118	5,4%
1 chef d'entreprise et 1 employé/ouvrier	122	5,6%
1 chef d'entreprise et 1 inactif	55	2,5%
1 employé/ouvrier et 1 inactif	154	7,1%
2 cadres/intermédiaires	644	29,7%
2 chefs d'entreprise	32	1,5%
2 employés/ouvriers	232	10,7%
2 inactifs	41	1,9%
inconnu	116	5,4%
Total	2168	

Fig. 1 : Groupes socio-professionnels des parents

La population des répondants est constituée de 42,3 % de **boursiers**.

2.2 Les dimensions psycho- et socio-cognitives

L'étude réalisée permet également de caractériser les étudiants dans leur manière de s'engager dans leurs études en considérant un ensemble de facettes psycho- et socio-cognitives telles que définies dans les domaines de la psychologie et des sciences de l'éducation.

2.2.1 La motivation, l'approche de l'apprentissage en profondeur et les croyances épistémiques évaluatistes

Les facettes psycho- et socio-cognitives étudiées sont :

- La **motivation** qui s'organise autour de 3 formes de motivation (cf. figure 2 en annexe) :
 - la motivation autodéterminée qui est associée au plaisir d'apprendre ou à des motifs internalisés (être motivé pour certains cours en raison de leur utilité pour la suite de la formation) et qui manifeste une certaine forme d'autonomie des étudiants dans leurs études ;
 - la motivation contrôlée qui est associée à des pressions internes (souhaiter faire plaisir à des personnes que l'on aime ou que l'on respecte, tels que ses parents ou ses professeurs, sans pour autant se faire plaisir dans l'activité menée) ou à des pressions extérieures (gagner des points, des encouragements ou recevoir des sanctions) ;
 - l'amotivation qui correspond à une absence de motivation ou une résignation.

- L'**approche de l'apprentissage** qui décrit la manière dont l'étudiant s'engage dans ses apprentissages. Plus précisément, nous considérons l'approche de l'apprentissage *en profondeur* suivant laquelle l'étudiant cherche à mettre en lien les différents contenus enseignés et à les mettre en application, à réguler ses apprentissages en interagissant et discutant avec les enseignants et avec les pairs pour mieux comprendre et s'approprier ces contenus (cf. figure 3 en annexe).

- Les **croyanances épistémiques** qui sont les représentations des étudiants sur la nature des connaissances et les processus de construction des connaissances. Plus précisément, nous considérons les croyances épistémiques évaluatistes. Celles-ci relèvent de l'esprit critique. Ce sont des représentations qui admettent l'existence des incertitudes associées aux connaissances, leur complexité, ainsi que l'importance de l'évaluation des sources de la connaissance et de leur justification (cf. figure 4 en annexe).

Les moyennes obtenues pour l'ensemble de ces dimensions sont données dans le tableau ci-dessous. Ces moyennes sont définies sur une échelle de 1 à 7, avec 4 la valeur médiane de l'échelle.

	Global	
	moyenne	écart-type
Motivation autodéterminée	4,96	1,03
Motivation contrôlée	4,94	1,22
Amotivation	1,83	1,16
Approche de l'apprentissage en profondeur	4,7	0,96
Croyances épistémiques évaluatistes	5,13	0,98

Tableau 5 : Moyennes obtenues pour les différentes dimensions étudiées

2.2.2. Le soutien social perçu

Nous avons interrogé les étudiants pour connaître le soutien dont ils disent bénéficier pour aborder leurs études universitaires. Ce soutien perçu est proposé dans le questionnaire selon deux modalités :

- la **nature du soutien**, à savoir le soutien pour l'orientation dans les études, la définition du projet personnel et professionnel, mais aussi le soutien dans les apprentissages, le soutien pour donner la confiance en soi, et enfin le soutien au niveau financier et matériel ;
- la **source du soutien**, c'est-à-dire les personnes ressources vers lesquelles l'étudiant peut se tourner (les parents, les amis proches, les collègues de la formation, les enseignants, le personnel administratif, les services de l'université, des sites internet...).

Les principales sources sont différentes selon la nature du soutien.

Pour avoir **confiance en eux**, les étudiants se tournent en premier **vers leur famille** pour 52,9 % d'entre eux ou leurs amis pour 19,1 % (cf. figure 5).

Pour leur **orientation** dans les cursus ou pour mieux connaître l'établissement, 48,5 % des étudiants se tournent en priorité **vers les enseignants**, 15,5 % vers des pairs ou des amis ou 17,3 % vers les sites internet (cf. figure 6).

Pour être accompagnés dans leurs **apprentissages**, les étudiants disent avoir recours **en premier aux enseignants** pour 64,3 % d'entre eux ou à des pairs (des étudiants de leur promotion) ou à des amis pour 21,3 % d'entre eux (cf. figure 7).

Pour la définition de leur **projet**, le premier soutien est **la famille** à hauteur de 51,2 %, viennent ensuite les enseignants 16,6 % ou les pairs et les amis 8,8 % (cf. figure 8).

Et enfin pour un **soutien matériel et financier**, les étudiants citent comme premier soutien **leur famille** pour 85,8 % ou l'institution (CROUS, CAF, ...) pour 6,1 % (cf. figure 9).

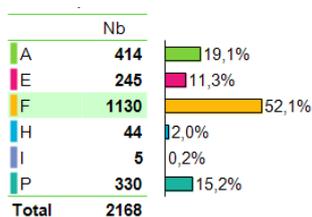


Fig. 5 : Qui les aide à avoir confiance en eux ?
Cf. lexique²

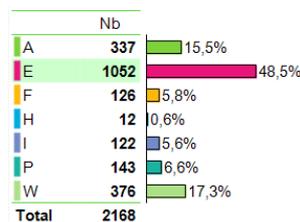


Fig. 6 : Qui les aide pour leur orientation ?

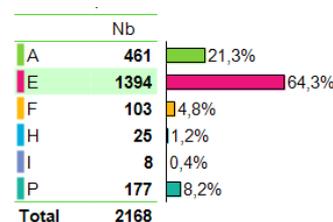


Fig. 7 : Qui les aide dans leur apprentissage ?

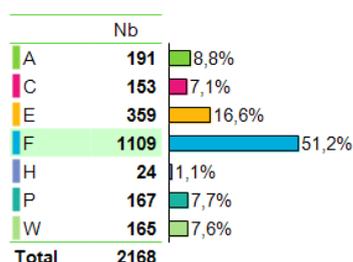


Fig. 8 : Qui les aide pour leur projet ?

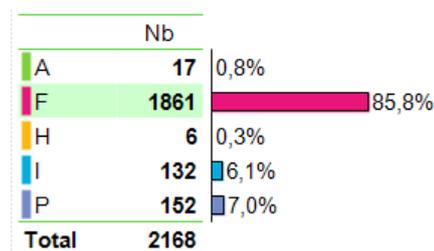


Fig. 9 : Qui les aide au niveau financier ?

2.2.3 Les difficultés ressenties

Les étudiants ont également été interrogés sur les difficultés ressenties.

Les différentes difficultés étudiées sont respectivement celles liées : à l'orientation (choix du parcours ou des options), à la compréhension des consignes, à la complexité des contenus proposés dans les enseignements, au suivi du cours, à la saisie des enjeux, aux méthodes d'apprentissage et à l'organisation en dehors du cours.

Pour chaque difficulté, l'étudiant répond sur une échelle de Likert de 1 à 7 où les valeurs 1 et 2 traduisent peu de difficultés ressenties, les valeurs 3, 4 et 5 des difficultés moyennes, et les valeurs 6 et 7 beaucoup de difficultés.

La moyenne des difficultés ressenties est de 3,34 avec un écart-type de 1,20. De façon globale, ils sont 57,6 % à ressentir des difficultés moyennes, 39,7 % à ne ressentir que peu de difficultés et 2,7 % à ressentir beaucoup de difficultés.

Si nous examinons les résultats par type de difficultés, nous voyons que :

- 56,0 % ont peu de difficultés à choisir **leur orientation**, c'est-à-dire leur parcours et leurs options, contre 8,8 % qui ont exprimé beaucoup de difficultés (cf. figure 10) ;

² Lexique : A = Amis et pairs ; E = Enseignants ; F = famille ; H = Autres ; I = Institution ; P = Personne ; W = Internet ; C = Construction projet

- 38,1 % d'entre eux disent ressentir peu de difficultés **pour comprendre les enjeux des cours** et 14,3 % à en ressentir beaucoup (cf. figure 11) ;
- pour 36,4 %, **la complexité des contenus** leur pose peu de difficultés. Mais pour 8,5 %, cela pose de grandes difficultés (cf. figure 12) ;
- les difficultés à **suivre les consignes** sont plutôt perçues comme faibles pour 44,8 % des étudiants et fortes pour 8,5 % (cf. figure 13) ;
- 45,1 % des étudiants expriment avoir peu de difficultés à **suivre les cours**, et 7,8 % expriment en avoir beaucoup (cf. figure 14) ;
- 27,3 % signalent avoir peu de **difficultés de méthodes** et 20,5 % disent en avoir beaucoup (cf. figure 15) ;
- enfin, pour **l'organisation en dehors des cours**, 23,6 % des étudiants disent avoir peu de difficultés et 26,6 % des étudiants en avoir beaucoup (cf. figure 16).

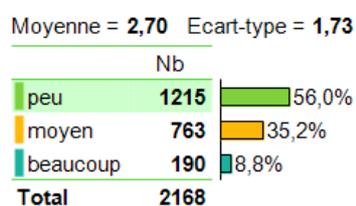


Fig. 10 : Difficultés d'orientation pour choisir le parcours ou les options

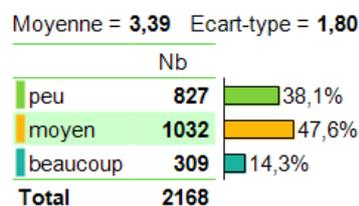


Fig. 11 : Difficultés à comprendre les enjeux du cours

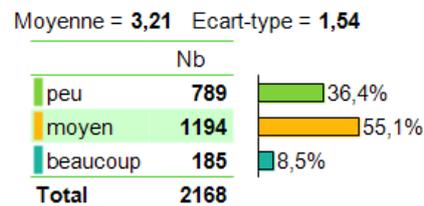


Fig. 12: Difficultés liées à la complexité du cours

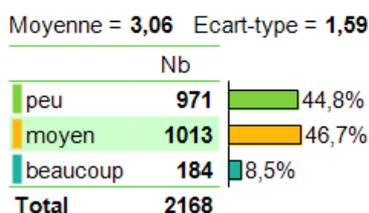


Fig. 13 : Difficultés à comprendre les consignes données

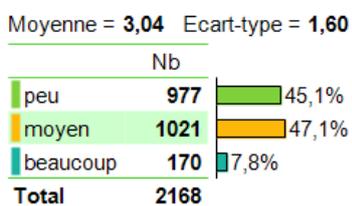


Fig. 14 : Difficultés à suivre les cours

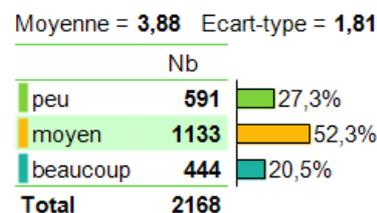


Fig. 15 : Difficultés au niveau des méthodes pour apprendre

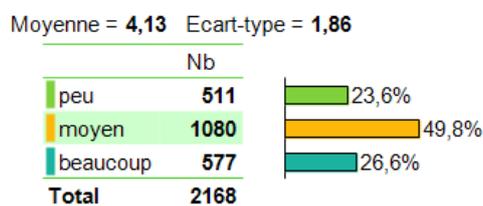


Fig. 16 : Difficultés à s'organiser en dehors des cours

2.2.4 Le climat perçu

La manière dont l'étudiant ressent l'environnement dans lequel il évolue peut avoir un impact sur son investissement dans ses études. C'est pourquoi deux mesures ont été utilisées pour évaluer le climat

de la formation tel qu'il est perçu par les étudiants : **climat** plus ou moins **cadré ou libre** et climat plus ou moins **rassurant ou stressant**.

Dans le questionnaire ces deux dimensions sont présentées selon une échelle d'Osgood de 1 à 7. Pour l'analyse, on peut distinguer trois catégories de réponse :

- 1 et 2 : les étudiants estiment que le climat est libre (respectivement stressant) ;
- 3, 4 et 5 : ils estiment que le climat est entre les deux, c'est-à-dire ni libre ni cadré (respectivement ni stressant ni rassurant) ;
- 6 et 7 : ils estiment que le climat est cadré (respectivement rassurant).

La majorité des étudiants estime que le climat de leur formation n'est ni particulièrement libre ou cadré (58,1 %), ni particulièrement stressant ou rassurant (60,1 %) (cf. figure 17). D'autres estiment que le climat est libre pour 27,8 % et cadré pour 14,1 %. Les étudiants le trouvent stressant pour 16,1 % et rassurant pour 23,8 %.

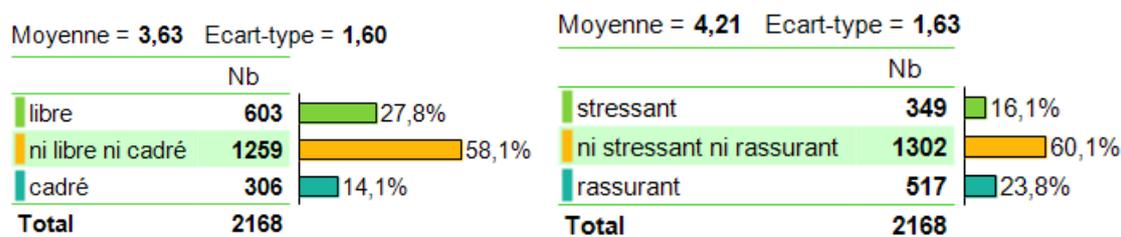


Fig. 17 : Climat perçu

2.3 La dimension engagement dans les études

2.3.1 Engagement dans le travail en dehors des cours

L'engagement dans les études est évalué au travers d'une variable qui nous indique le temps de travail personnel qu'effectue l'étudiant en dehors des cours. Le questionnaire demande aux étudiants de cocher leur réponse parmi les choix suivants : - de 5h, de 5 à 15h, de + de 15h à 25h et + de 25h de travail personnel.

La figure 18 montre que 46,4 % des étudiants disent travailler entre 5 et 15 h et 41,6 % plus de 15h. Ils sont 12,1 % à évoquer moins de 5h de travail personnel.

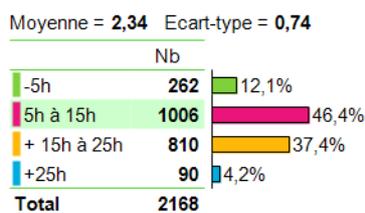


Fig. 18 : Temps de travail personnel

2.3.2 Engagement en cours

Pour mesurer leur engagement en cours, les étudiants ont été interrogés sur leur assiduité en cours (CM, TD et TP) avec une échelle de Likert à 7 points, où 1 signifie « j'assiste très rarement au cours » et 7 signifie « j'assiste très souvent au cours ».

Les résultats sont communiqués dans les figures 19 à 21. La majorité des étudiants déclare être très assidue en cours quel que soit le format (CM, TD ou TP). La proportion des étudiants peu assidus est très faible.

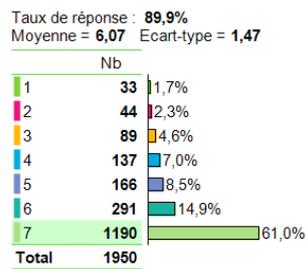


Fig. 19 : Assiduité en CM

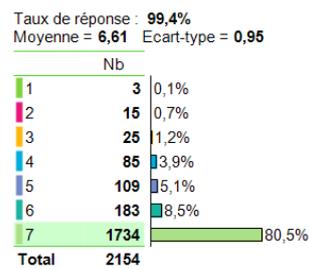


Fig. 20 : Assiduité en TD

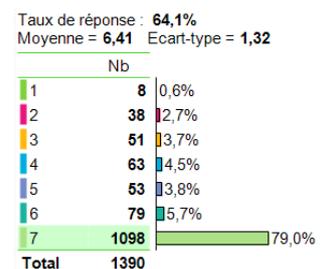
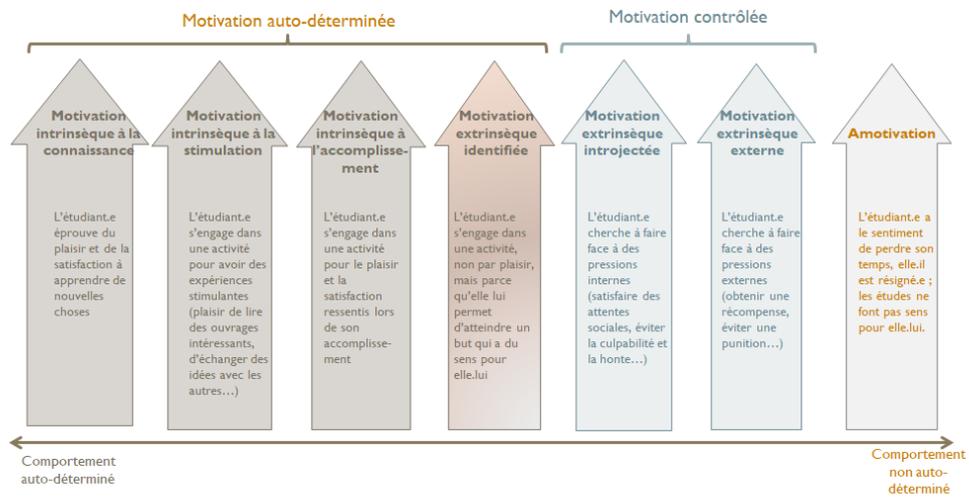


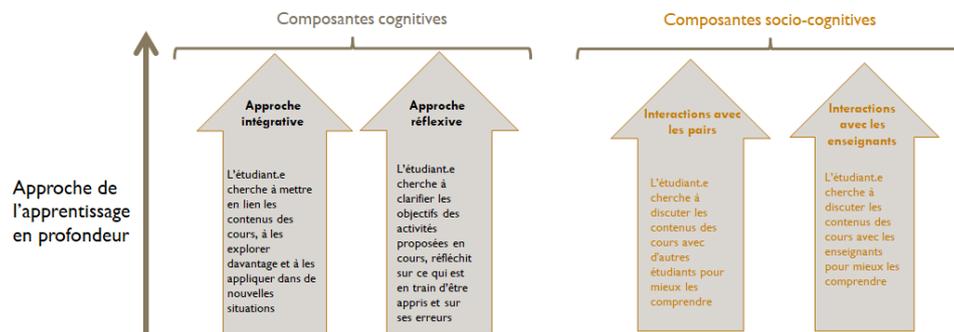
Fig. 21 : Assiduité en TP

Annexe :



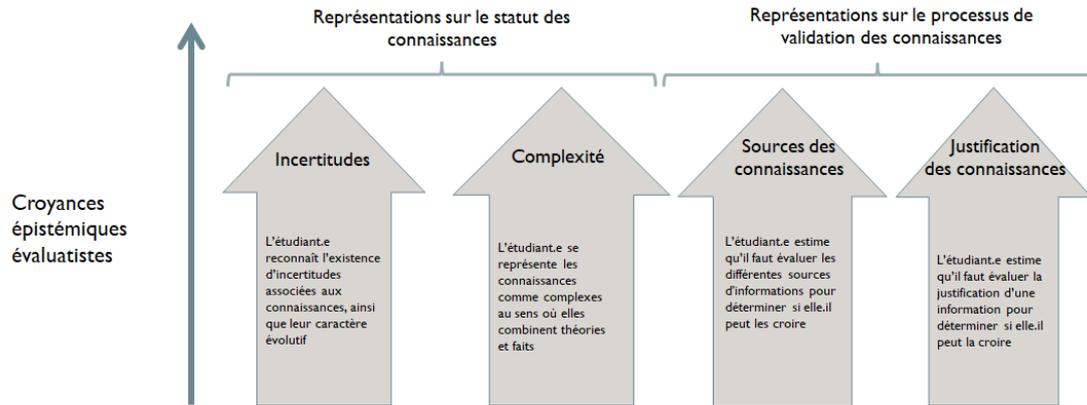
Sources : Ryan & Deci (2000), Vallerand et al. (1989, 1992)

Fig. 2 : Les différentes formes de motivation



Sources : Biggs et al. (2001), Entwistle et al. (2013) & items originaux créés par l'équipe de l'OTP

Fig. 3 : Les sous-dimensions de l'approche de l'apprentissage en profondeur



Sources : Hofer & Pintrich (1997) pour la categorisation des croyances épistémiques ; items originaux créés par l'équipe de l'OTP

Fig. 4 : Les sous-dimensions des croyances épistémiques évaluatistes